

« Les voies du succès pour 2020 »

Dialogue constructif entre jeunes et leaders religieux

Contexte

Les leaders religieux et coutumiers tout comme les jeunes sont des acteurs de la première heure du Partenariat de Ouagadougou (PO). Ces derniers jouent un rôle important dans les pays à travers leur implication et contribution à la mise en œuvre des PANB. En effet, la prise en compte des jeunes et leur accès de manière libre et volontaire aux services de SRAJ est au centre des récents engagements renouvelés à Londres en juillet 2017 par les 9 pays du PO. Egalement, dans la mise en œuvre des PANB, les leaders religieux y sont fortement impliqués, surtout dans le cadre de la lutte contre la mortalité maternelle à travers leurs prêches de sensibilisation et d'éducation des populations. Plusieurs confessions religieuses ont même développé sur la base des enseignements religieux d'érudits, des argumentaires pour l'espace des naissances.

Toutefois, en raison de la pratique du mariage précoce et de la sexualité chez les jeunes (15,1 ans au Niger¹) des voix s'élèvent chez les jeunes, des spécialistes et des chercheurs en santé publique, pour demander un accès libre et éclairé des jeunes aux services de SRAJ de qualité, du côté des religieux, ils préfèrent aborder cette question sous l'angle qu'ils semblent maîtriser le mieux à savoir l'éducation. Bien qu'ils soient conscients qu'il se pose un problème crucial en matière de SRAJ, et reconnaissent également que ce serait une erreur de continuer à nier que les jeunes ont des rapports sexuels, en dehors du cadre légal recommandé par la religion, à savoir le mariage ; et que cela a des conséquences néfastes et considérables sur la vie et l'épanouissement social des jeunes, de leurs familles et de leurs communautés.

Si tous ces acteurs peuvent apporter une solution, il n'en demeure pas moins que l'une des préoccupations majeures, reste celle au tour du cadre réglementaire de la sexualité selon la religion. Car beaucoup des jeunes continuent à être mariés précocement, au Niger 75%, en Guinée 63%, au Mali 55% de filles sont mariées avant l'âge de 18ans² avec des conséquences évitables comme les grossesses précoces, les fistules obstétricales, les décès néonataux, les morbidités et les mortalités maternelles.

La présente session donnera la parole à ces 2 types d'acteurs, à savoir les jeunes et les leaders religieux, qui aborderont la problématique d'un meilleur accès des jeunes aux services de qualité comme alternative à la lutte contre le mariage précoce, tout en proposant également des solutions politiques et programmatiques pour l'élimination de ce fléau.

Objectifs de la session : Aborder la problématique des mariages précoces et de l'accès des services SRAJ aux jeunes à travers un dialogue entre les jeunes. La session permettra de :

- Parler ouvertement avec les leaders religieux du mariage précoce et de ses conséquences sur la santé des jeunes.
- Ebaucher des idées permettant de lutter contre le mariage précoce et faciliter la prise en compte des besoins spécifiques des jeunes sous l'éclairage d'experts qui présenteront la situation des mariages précoces dans les pays du PO.

¹ EDSN 2012

² <https://www.e2aproject.org/wp-content/uploads/prevenir-le-mariage-precoce.pdf> (Diapositive 7)

Format et intervenants de la session : La session parallèle aura une durée de **75 minutes** et se déroulera sous forme d'un panel de discussions et d'échanges entre les jeunes et les leaders religieux. Un facilitateur se chargera d'animer la session qu'il ou elle aura préparé avec la collaboration des personnes identifiées au préalable. Un expert introduira les discussions par une présentation spécifique sur la situation des mariages précoces dans les 9 pays du PO, ses conséquences en matière de santé et particulièrement sur l'accès aux services SRAJ.

Sessions d'échanges	75 minutes pour chaque session
<i>Session parallèle 1</i>	<i>Dialogues entre jeunes et leaders religieux</i>
Modérateur	Dr Mohamed Dicko, UNFPA Niger --- (5 minutes)
Panéliste 1	Pasteur Aké Julien YAPI, Côte d'Ivoire
Panéliste 2	Imam Tahirou Kane, Sénégal
Panéliste 3	Moukailou Ouedraogo, JA Burkina Faso
Panéliste 4	Hadja, Idrissa Bah, JA Guinée
Paneliste 5	Penda Mbaye, Tostan
Questions – réponses avec les participants et conclusions	--- 35 minutes Interpeller un leader coutumier dans la salle Permettre aussi aux panélistes de se poser des questions mutuellement pour susciter le débat.

Déroulement de la session :

Il s'agira d'une session de discussions et d'échanges entre 2 leaders religieux et 2 jeunes avec l'assistance d'un expert des questions liées aux mariages précoces. Cet échange sera précédé d'une présentation sur la situation du Mariage précoce dans les pays du PO, les gaps et opportunités manquées dans ces pays. L'idée de la session serait de poser des questions très ouvertes sur la problématique du mariage précoce, ses causes et ses conséquences sur la santé des adolescents et jeunes. Aborder également certaines questions, comme le rôle prépondérant des leaders religieux dans la réduction du mariage précoce et le plaidoyer pour l'accès aux services de SRAJ.

Elle sera facilitée par l'UNFPA qui a une longue expérience de travail à la fois avec les jeunes, mais aussi avec les leaders religieux. Les échanges se feront autour des réactions des panélistes sur la présentation de l'expert, des réponses aux questions du modérateur, mais surtout des questions entre les jeunes et les leaders religieux.

Préparation de la session :

L'UCPO tiendra un appel avec le facilitateur pour assurer la bonne compréhension des attentes, et ensemble, ils identifieront l'expert qui pourra faire la présentation, mais également les panélistes et identifier les questions qui pourront entretenir les échanges entre les jeunes et les leaders religieux. Un travail sera aussi fait avec les jeunes et les leaders religieux, afin qu'ils comprennent les objectifs de la session et identifient également les questions qu'ils pourront mutuellement se poser pour rendre la session interactive.

Quelques idées de questions et réflexions à utiliser :

- A tous : Que pensez-vous du mariage des enfants ou mariage des enfants et de leurs conséquences sur la santé de ces jeunes filles ? (*C'est une invite à réagir à la présentation qui sera faite*)
- A l'imam : Est-ce que Mariage veut dire autorisation à la sexualité même à 13/15 ans ?

- Bien que la loi de certains pays autorise le mariage à l'âge de 15 ans et que les imams qui célèbrent parfois des mariages avec des jeunes filles de 13 ans, ne se sentent pas concernés par les conséquences de ces mariages précoces ?
- Aux leaders religieux par les jeunes : Est-ce que dans la réalité le corps d'une jeune fille de 13 ou 15 ans est assez développé pour supporter une grossesse et ses complications éventuelles ? *Garder à l'esprit que ce n'est pas parce qu'une jeune fille a un corps d'adulte d'elle est forcément adulte et doit être mariée.*
- Aux leaders religieux par les jeunes : Que pensez-vous en tant leaders religieux, de vous organiser dans vos alliances, de refuser de célébrer les mariages des jeunes filles qui n'ont pas l'âge légal du mariage ? et de mettre en place des approches pédagogiques qui permettent d'éduquer les jeunes ?
- Aux jeunes par les leaders religieux : Qu'est-ce que les leaders religieux peuvent faire pour lutter efficacement contre les mariages précoces ?

- Aux jeunes : Que pensez-vous des conséquences des grossesses précoces chez les jeunes filles mariées précocement ?
- A tous : Qu'est-ce que les leaders religieux qui célèbrent souvent les mariages peuvent faire pour contribuer à la lutte contre le mariage des enfants/précoces ?

- En général dans des communautés, les parents et les leaders religieux ont un problème avec la sexualité des jeunes et surtout celle hors mariage. C'est la raison pour laquelle, pour éviter de se retrouver avec des « petits fils illégitimes », et éviter le déshonneur des familles, ils optent facilement pour les mariages précoces de leurs filles. Cela constitue parfois un aveu d'incapacité à instaurer un dialogue avec leurs enfants au tour de la santé reproductive. **Que faudrait-il faire alors des jeunes non mariés et qui sont sexuellement actifs ?**

- Aux leaders religieux : Les religieux aujourd'hui préconisent d'aborder la question de la sexualité hors mariage des jeunes par l'éducation. Mais on voit que l'éducation toute seule ne suffit pas et que cela n'est plus efficace, que lorsque qu'elle est accompagnée de l'offre de services de qualité, êtes-vous d'accord ? et qu'en pensez-vous ?

- A tous : Combien de parents selon vous parlent de sexualité avec leurs enfants ? Bien que ce soit difficile, Qu'est ce qui peut être fait à votre niveau, afin que les parents d'amener leurs enfants en consultation dans des centres de santé appropriés, afin de faciliter ce type de discussion et leur garantir un accès aux services de qualité.